

Fable des temps modernes : la fourmi et l'intercity

Autor(en): **R.H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **19 (1989)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829589>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

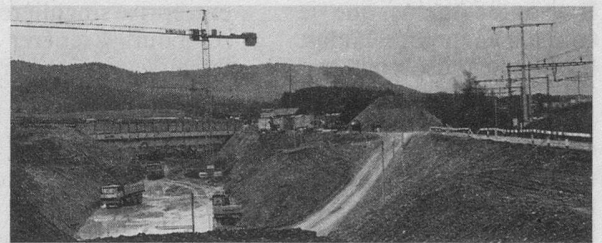
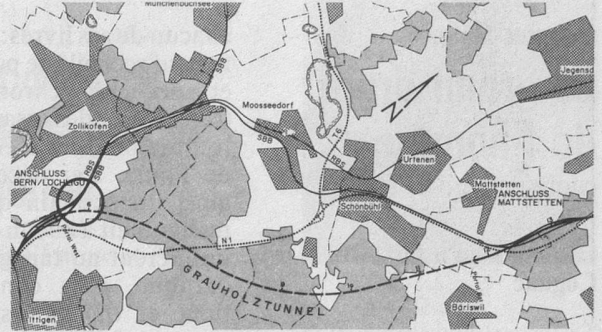
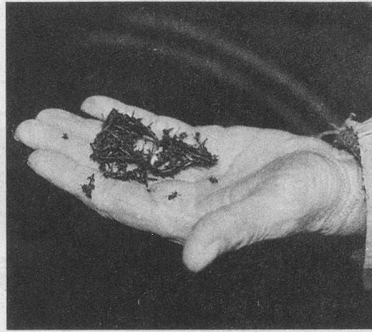
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La fourmi et l'intercity

Il y a bien longtemps, soit une vingtaine d'années, ce qui représente bon nombre de générations de fourmis, neuf colonies de fourmis rouges avaient élu domicile dans un petit bois, près de Mattstetten, dans le canton de Berne. C'est à cette époque que l'on construisait l'autoroute N 1, reliant Berne à Zurich. Par chance, les fourmilières ont échappé au tracé de la nouvelle artère: les fourmis ont continué bravement leur vie de tous les jours. Or, il s'avère que celles-ci font partie de cinq races de fourmis, bien précises, sur les 2000 qui existent au monde, que la loi helvétique protège parce qu'elle deviennent de plus en plus rares.



Parallèlement au programme de Rail 2000, les CFF ont décidé de raccourcir le temps de voyage de leurs trains Intercity entre Berne et Zurich, en construisant un nouvel axe permettant d'éviter les contours inutiles: le tunnel du Grauholz. Et

c'est précisément à l'endroit où se trouvent les fourmilières que sera construite l'entrée du nouveau tunnel, à quelques mètres de l'autoroute. Que faire? Nos chemins de fer n'ont rien négligé pour sauver d'une mort certaine les millions de fourmis travaillant dans leurs fourmilières. Avec la collaboration de spécialistes, ils ont fait déplacer ces fourmilières en les réaménageant dans un cadre semblable, où ni le bruit,

ni la pollution, ne risquent de nuire à l'existence de ces insectes qui reconstruiront leurs demeures respectives à l'orée du petit bois. Le déménagement a été réalisé au moyen de gros tonneaux en matière plastique, et avec un soin tout particulier que seuls les spécialistes en la matière ont réussi à mener à chef. Demain, la cohabitation sera possible, les fourmis dessus et l'Intercity dessous.

R.H.

En haut:
Un travail délicat: prélever quelques insectes de la fourmilière. Plan du tracé du nouveau tunnel des CFF de Grauholz (BE). Dans le cercle, le cadre des opérations.
Site de l'entrée du tunnel: on a déjà creusé pour placer les voies.
En bas:
Une opération pas comme les autres qui nécessite beaucoup d'attention et de doigté!
Photos R. H.

